

Rafale, un engin de mort et un gâchis social

Après avoir vendu 24 Rafale à l'Égypte et 36 à l'Inde, Hollande s'est déplacé au Qatar pour signer un contrat de 6,3 milliards d'euros portant sur 24 appareils. Le Rafale, réputé invendable, est en passe de devenir un succès commercial.

S'en féliciter est déplacé. Il ne s'agit pas de vendre des sacs à main ou une bonne comédie de cinéma, mais des engins de mort !

L'actuelle lune de miel entre la France et les États du Golfe, qui ont invité Hollande à leur conseil de coopération, découle de l'engagement militaire et politique de la France à leurs côtés. Elle est le fruit de cette politique sordide qui consiste à tisser des alliances pour favoriser les intérêts de la bourgeoisie française dans le monde.

Cette politique n'est guidée ni par la recherche de la paix, ni par la lutte contre le terrorisme. D'ailleurs, qui croira que la France défend la démocratie avec le régime du général Al-Sissi, qui liquide dans le sang toute tentative d'opposition en Égypte ! Qui croira que la France lutte contre le terrorisme quand elle arme le Qatar, cette monarchie pétrolière connue pour son soutien à des milices fondamentalistes dont les valeurs moyenâgeuses n'ont rien à envier aux groupes armés qui se réclament de l'État Islamique !

Ces ventes résument le cynisme de la politique extérieure française. La France a beau être devenue un impérialisme de seconde zone, tous les gouvernements qui se succèdent se battent pour maintenir le rang de la bourgeoisie française dans le monde. Et Hollande est un défenseur zélé de cette politique.

Si Sarkozy a mené une guerre, en Libye, Hollande en a déjà trois à son actif : au Mali, en Centrafrique et en Irak. S'il avait obtenu l'accord des États-Unis, il se serait bien vu, en outre, participer à la guerre en Syrie. Et c'est sans compter les soldats stationnés au Liban et en Afrique.

Et comme l'argent est le nerf de la guerre, Hollande vient de décider une rallonge de 3,8 milliards des crédits de la Défense prévus jusqu'en 2019. Le gouvernement coupe dans toutes les dépenses sociales mais il y aura plus d'argent pour les interventions militaires qui ne font qu'alimenter le chaos, les dictatures et les terroristes.

Dans la politique va-t-en guerre et dans la vente des Rafale, Hollande sera allé plus loin que Sarkozy !

Non, le Rafale n'est pas une bonne affaire, ni politiquement, ni économiquement. Il est et restera un immense gâchis d'argent public.

Pour soutenir le Rafale, l'État s'était engagé, en cas d'échec à l'exportation, à acheter la totalité de la production annuelle, soit un minimum de 11 avions par an. Ce qu'il a fait pendant 20 ans. Au prix unitaire de 150 millions, cela a donc coûté entre un et deux milliards par an. Alors, si bonne affaire il y a, elle est pour les profits de Dassault, Thales et Safran.

Quant à soutenir le Rafale au prétexte que cela créerait des emplois, c'est stupide. La drogue et la prostitution créent aussi des centaines de milliers d'emplois, faut-il applaudir ? À ce compte-là, il faudrait aussi souhaiter les guerres puisqu'elles assurent toujours le plein emploi !

L'industrie de l'armement est le symbole de l'immense gâchis de capital et de travail que constitue l'économie capitaliste et le signe d'une société pourrissante.

En Égypte et en Inde, avec les milliards dépensés pour acheter les Rafale, combien de routes, de ponts, d'écoles et de dispensaires pourraient être construits ? Combien de villages pourraient être électrifiés ou raccordés à l'eau potable ?

En France, imaginons que les ouvriers et les ingénieurs que l'on fait travailler sur le Rafale et qui ont des compétences formidables travaillent sur des programmes d'aviation civile, de transport public, dans la recherche médicale ou dans le secteur de l'énergie. Combien de cœurs artificiels, de TGV, accessibles à toutes les bourses, pourraient être fabriqués ? Là, on pourrait parler de progrès.

L'économie marche sur la tête parce qu'elle est dirigée par une minorité obsédée par le profit et prête à faire tout et n'importe quoi de son capital, pourvu que cela lui rapporte.

Pour y mettre fin, il faut enlever à cette minorité le droit de décider au nom de tous. Le capital qui lui donne ce pouvoir est le fruit de notre travail à tous. C'est collectivement qu'il faudrait décider de son utilisation, des productions et des emplois à développer.

C'est à cette condition que l'on pourra en finir avec l'exploitation, les inégalités et les guerres qui en découlent. Alors, le Rafale pourra être remis au musée des antiquités, à côté du silex biface et de la catapulte.

La collecte organisée il y a 15 jours a rapporté 184 euros. Merci à tous ceux qui ont versé et contribuent ainsi à la parution de ce bulletin.

En mai fais ce qu'il te plait !

Le mois de mai, avec ses jours fériés, c'est l'occasion de faire le pont pour les grands week-ends.

Mais cette année, ce ne sera pas possible. Il y aura des samedis et des nuits de dimanche travaillés, même s'il y a un férié un ou deux jours avant.

C'est à croire que ça embête les dirigeants de PSA qu'on profite des beaux jours.

Y'en a marre

Jusqu'aux vacances, presque tous les samedis matins, des dimanches et jours fériés seront travaillés.

Les pollens de bouleau provoquent des allergies à certains. Les semaines à rallonge vont finir par nous rendre tous allergiques au boulot.

Du permanent provisoire ?

A l'EB, une équipe de nuit « permanente » va démarrer fin mai.

Comme l'année dernière, elle va être arrêtée à l'automne ?

On n'a pas les mêmes critères

On voudrait nous faire croire que « ça va mieux » parce que les commandes reprennent. Il va falloir faire près de 60 000 moteurs supplémentaires.

Non, non et non ! Ça ira mieux quand on sera assez nombreux pour faire le travail, sans s'esquinter la santé, sans heures supplémentaires et avec un salaire qui permette de faire face aux dépenses.

Taper du poing sur la table

Suite aux débrayages de la mi-avril à l'usine de PSA Saint-Ouen, la direction a dû reculer.

Elle voulait imposer à chaque équipe, entre autres H+, deux samedis obligatoires par mois. Finalement, le deuxième sera au volontariat.

Quand la direction fait la sourde oreille, rien de tel qu'une réaction collective.

Relever d'un cran nos payes

L'agence de notation boursière Standard and Poor's a relevé d'un cran la note de PSA qui n'arrête pas de monter à la Bourse.

Une bonne note pour nous avoir donné de mauvaises payes ?

Notre vie passe avant leurs profits

La direction voudrait que le médecin du travail et l'ergonome de PSA Borny viennent une partie de la semaine à Trémery.

Dans beaucoup de services, on est déjà nombreux à faire la navette entre les deux sites. Cette surcharge de travail, due aux suppressions de postes, dégrade nos conditions de travail et notre santé.

On n'a pas fait d'études de médecine mais on s'en rend compte aussi.

A défaut d'Oscar, de César... le lingot

Eh oui, il existe un prix de la « meilleure opération financière ». Ce prix sera décerné le 21 mai prochain par le Club des Trente qui réunit les directeurs financiers des plus grands groupes.

Sept finalistes sont nommés parmi lesquels... PSA dans la catégorie « augmentation de capital ».

En tout cas, on peut déjà décerner à PSA l'Oscar du meilleur comédien dans le rôle de « celui qui pleure la bouche pleine ».

La famille en désaccord pour l'oseille

Une centaine d'héritiers de la famille Peugeot vont se réunir en juin pour entre autres faire le point sur « la politique de diversification poursuivie par la famille et sur le redressement de PSA ».

Il y a toujours de l'eau dans le gaz entre Bob, l'homme aux lingots, et Thierry. Mais tous les deux et la centaine d'héritiers qui vont se retrouver se goinfrent toujours sur notre travail et nos salaires bloqués.

Gefco : non aux licenciements !

Gefco, ex-filiale de PSA, vient d'annoncer la suppression de 500 postes sur les 4 000 du groupe en France. Sur les sites de Gefco près des usines PSA de Sevelnord et Valenciennes, des travailleurs ont fait grève contre les licenciements.

PSA, qui vient d'annoncer des bénéfices, détient 25 % des actions de Gefco. Il peut et il doit payer pour le maintien de tous les emplois.

23, 24, 25 mai : fête de Lutte ouvrière

Retenez votre week-end de Pentecôte pour la Fête de Lutte Ouvrière, à Presles (Val-d'Oise), dans un parc boisé. Samedi 23, dimanche 24 et lundi 25 mai, ce seront trois jours de fraternité, de discussions, de spectacles, de bals, de jeux, d'animations, d'expositions, de débats, de détente etc.

Carte d'entrée : 15 € les trois jours (20 € sur place). Infos : fete.lutte-ouvriere.org - 06 08 42 51 60